



CANONS ESPAGNOLS PRIS A MANILLE.

On vient de placer sur la devanture du bâtiment du ministère de la guerre à Washington deux des canons pris par l'amiral Dewey au combat qui eut lieu le 1er mai 1898, dans la baie de Manille.

TEMPERATURE

Du 19 décembre 1900.

Table with 2 columns: Time (7h du matin, MIDI, 3 P. M., 6 P. M.) and Temperature (16, 18, 18, 17).

Situation Financière

DE LA

Nouvelle-Orléans.

A une époque d'activité financière et commerciale comme celle où sont entrés, depuis quelque temps, les Etats-Unis, Nord et Sud, alors que la prospérité régnait partout, que les chemins de fer procuraient à leurs actionnaires de splendides dividendes, que les occasions fourmillent partout, ça et là pour les spéculateurs de placer leurs capitaux à des conditions extrêmement avantageuses, on reste étonné de la facilité avec laquelle se sont placés les bons d'améliorations de la Nouvelle-Orléans.

de nos institutions publiques et privées. De quelque côté que vous jetiez vos regards, vous n'apercevez que mouvement et améliorations. Une fois lancée sur une pareille voie une ville ne s'arrête plus; elle va tout droit au bout, sans jamais reculer.

LA VILLA BORGHESE.

Le roi d'Italie se propose de faire un don vraiment royal à la ville de Rome. Pour honorer le mémoire de son père, Victor-Emmanuel III a décidé d'acquiescer la villa Borghèse, ce glorieux monument de l'art italien, et d'en faire cadeau à la population romaine.

UN LIVRE NOUVEAU DE M. PAUL BOURGET.

En même temps qu'il travaille à l'édition de ses œuvres complètes, et en attendant l'achèvement d'un roman qu'il vient d'achever—M. Paul Bourget publie un volume composé de quatre récits: Un homme d'affaires, Dualité, Un Réveillon, L'outragé. C'est le premier qui donne au livre son titre général.

Un homme d'affaires pourrait, comme une tragédie espagnole, porter en son titre: ou la revanche prend son temps. Un verbe dit aussi que la vengeance est un plat qui se mange froid et un autre qu'il n'est vengeance que de vieilles hommes.

La vengeance calculée comme un coup de Bourse, de longue main, Nortier la veut non seulement entière et raffinée, mais encore utile à ses intérêts. Ce parvenu n'a plus qu'un désir: faire partie d'un grand Club pour que son nom soit sur les annuaires mondains, suivi du J si envié. A son tour, il fera servir la fille adultérine qui porte son nom en la contrainçant à épouser le marquis de Longueil, futur prince de Latour-Angouard.

CONTRE LA TYRANNIE ET LA CORRUPTION.

Il y avait à Reims une place Royale, et sur la place Royale, une statue du roi Louis XV. Et des personnes d'opinions très diverses, des républicains même de convictions strictes, passaient par cette place sans trop prendre garde au nom qu'elle portait, et contemplant le monument avec complaisance le monstrent tout elle était ornée sans trop songer à s'effaçer.

Or, ce maire n'aimait pas les rois. Il n'aimait ni les rois ni les curés. Et, de son activité puissante, il fit deux parts, dont il destinait l'une à la lutte contre les curés, l'autre à la lutte contre les rois. Et, pour enoyer les curés, il fit renverser une croix; cela lui valut naguère quelques notoriétés.

Restaient les rois. M. le maire de Reims, n'ayant pas sous la main de tyrans très contemporains à malmenner, ne tarda pas à distinguer comme une proie victime expiatoire la statue de Louis XV de la place Royale.

Car, n'est-il pas abominable qu'un honnête homme comme vous et moi, un républicain, Monsieur, peut-être un socialiste, un intégriste et radical-socialiste, soit exposé à rencontrer dans ses promenades, — que dis-je dans ses courses inévitables d'opiniâtreté travailler — cette statue qui symbolise cyniquement la tyrannie et la corruption! Vous rappellerai-je M. de Pompadour et Mme du Barry? ...

Non, n'est-ce pas? Alors, la solution s'impose. Déboulonnons Louis XV. On le mettra dans un musée; on le ramènera parmi ces vieilleries dont s'amuse le fâcheux dilettantisme des sceptiques, et sur le piédestal de Pi-galle nous élèverons une statue à Colbert, parce qu'il a débâté dans les draps, et doit être considéré comme un fils de ses œuvres.

Signalons, pourtant, à M. le maire de Reims que Colbert fut, en somme, le ministre de Louis XIV, — pouah! le serviteur d'un roi! ...

LES "Fils de la Révolution Américaine."

Si je profitais de ce que la journée d'hier a été exclusivement judiciaire, écrit Cornely, dans le Figaro, sous la date du 4 décembre, pour liquider une dette arriérée et tenir une promesse? Je voudrais redire aux lecteurs du journal ce que je me suis permis d'exposer au banquet récent de la colonie américaine.

Nul n'ignore que lorsque les Américains luttèrent pour leur indépendance, les Français allèrent donner un coup de main. A ce moment il n'y avait pour moi ni dire pas d'Europe continentale. Il n'y avait qu'une France, qui pouvait faire tout ce qu'elle voulait. La cause américaine devint vite populaire chez nous.

Les Américains se sont toujours montrés reconnaissants de ce service, et lorsqu'ils fêtèrent le centenaire de la fondation de leur république, notre envoyé, qui fut le général Bonaillange, recueillit les témoignages d'une gratitude qui ne s'est jamais démentie.

Il y a là les éléments d'une sélection, on pourrait presque dire d'une noblesse communautaire. Ces éléments se sont réunis en une société fondée en 1889 sous le nom de "Fils de la révolution américaine".

intellectuelles des deux grandes Républiques s'en sont soucia.

L'auteur de Quo Vadis.

Si Quo Vadis? a rendu universellement célèbre le nom de Sienkiewicz, il y a longtemps déjà que le romancier polonais jouit dans son pays d'une extrême popularité.

Il n'est pas de son nom; mais le pseudonyme de Litwos, adopté par l'auteur, n'était un secret pour personne; tout le monde savait que Litwos, qui vient dire lituanien, désignait Henri Sienkiewicz dont la famille était originaire de Lithuanie.

Il n'est pas de son nom; mais le pseudonyme de Litwos, adopté par l'auteur, n'était un secret pour personne; tout le monde savait que Litwos, qui vient dire lituanien, désignait Henri Sienkiewicz dont la famille était originaire de Lithuanie.

Cinq navires de guerre.

Le gouvernement américain, nous l'avons déjà annoncé, a décidé la construction de cinq nouveaux navires de guerre qui seraient les plus puissants de leur classe.

Les trois premiers auront un déplacement de 15,000 tonnes et une vitesse de 19 nœuds; les deux autres seront de 14,000 tonnes.

Ces bâtiments seront du modèle à tourelles et porteront un armement formidable, comprenant 4 canons de 12 pouces et 4 de 8 pouces; dans les tourelles, 12 canons de 6 pouces à tir rapide, sur les côtés; 12 obusiers de 14 livres et 12 de 3 livres, plus 2 tubes lance-torpilles au-dessus de l'eau.

On emploiera dans leur construction le moins de bois possible et même ce bois sera ignifugé.

AMUSEMENTS.

THEATRE DE L'OPERA.

Hier, nous avons eu, par extraordinaire, cette fois encore — et puisque le fait de venir pour nous une habitude et pour le théâtre, une nouveauté — la seconde du Petit Faust, avec les deux incomparables interprètes qui ont nom Monbason et Mins Paek — une des plus délicieuses soirées que l'on puisse rêver; et l'on nous promet encore pour mercredi prochain, un divertissement de même genre, plus attrayant peut-être, s'il est possible.

Ce soir, un véritable événement, le premier de "Faust" — nous pourrions dire "le grand" — avec tous les artistes du grand répertoire, en tête M. M. Jérôme, Bouxans, Balleroy, M. M. Talon, etc. Nous pouvons donc nous attendre à une représentation de premier ordre.

Ce qui donne tant de prix au "Faust" de Gounod, c'est qu'il est arrivé vers 1855, à la mémoire de nous fait pas défaut à une époque où l'école française, revenue de ses premiers éblouissements du wagnériisme, pouvait faire le triage de ce qu'il y avait de beau et de grand dans le système nouveau et effectuer un compromis entre les aspirations des deux écoles allemande et italienne.

C'est là, en effet, le rôle qu'a joué dans l'histoire de l'art l'école française depuis deux ou trois siècles. Que les maîtres intelligents et instruits recueillent bien ce don de la peine d'écouter, sans parti pris, l'œuvre de Gounod, il y trouveront un mariant avec bonheur toutes les plus savantes combinaisons de l'école allemande et tous les raffinements de la mélodie italienne et romanesque; et tout cela est l'œuvre d'un musicien que l'on a appelé justement le Chantre de l'Amour, à cause de la suavité du charme pénétrant et envoiement que l'on trouve à chaque page de ses compositions, opéras et morceaux détachés. Il faut remonter jusqu'à Mozart pour rencontrer un compositeur qui l'on puisse lui comparer.

THEATRE "CRESCENT."

Sur la scène américaine, la note comique a été donnée, cette semaine, par le Crescent et les ministres Ruse et Holland, avec la musique Billy Kerstead à leur tête. Aujourd'hui, matinée, par conséquent, seule; et il en sera ainsi jusqu'au samedi soir, dernière apparition de Billy et de ses camarades de la farce, de la danse et du chant.

GRAND OPERA HOUSE.

Nous voilà bientôt à la ville de New-Orléans. On s'en aperçoit dans tous les théâtres, surtout au Grand Opera House où, du reste, la foule est attirée par les représentations de la "Fille du Banquier" et par le talent remarquable déployé par la plupart des interprètes.

Ajoutons que pour plaire aux amateurs, il y aura matinée vendredi.

THEATRE TULANE.

Hier, au Tulane, brillante matinée et salle pleine malgré le mauvais temps. Il est vrai que l'on donnait un grand drame bien renommé et qui a de vifs attrait pour les auditeurs américains, attendu que la pièce est d'origine américaine et que la scène se passe en Amérique, dans la Nouvelle-Angleterre.

Mettez de côté vos médicaments; Essayez l'eau pure d'Abita seulement. Vous sentirez un mieux instantané.

Feuilleton

DE

L'Abéille de la N. O.

Commencé le 11 octobre 1900

INFAME!

Par George Spitzmuller.

CINQUIÈME PARTIE.

LA COMMUNE.

VI

A L'HOSPICE DES ENFANTS

TROUVÉE.

(Suite)

— Tes bêtes! ... Tu sais bien

"J'ai touché quand même... et sans livrer la marchandise. C'est le fin du fin. Et j'ai ty pas bien agi, puisque nous avons vendu la Tine une deuxième fois à la comtesse... et que nous allons la revendre une troisième fois! ...

"Amèn" à travers la figure en veux-tu en voilà. — Et des "robisem" donc! — Ça ne coûte pas cher et ça leur fera plaisir... Surtoat, parle-leur de tes entrailles de mère.

voudront pas marcher!... On les fera avancer jusqu'au mur à grands coups de grosse dans les reins. — Il n'y a que ça de vrai. les arguments frappants, dit Achille. Là-dessus les trois hommes trinquèrent en s'écriant: — A la Commune!

soir. Une fillette de six ans et demi, qui était ma seule joie, bien sûr! ... La Rouquine larmoya consciencieusement sur cette affirmation audacieuse, tout en continuant: — ... Et je venais voir si elle n'aurait pas été recueillie chez vous. J'ai appris que, l'autre nuit, une petite fille a été trouvée devant votre porte... — En effet, madame, mais ce ne doit pas être la vôtre, car on l'a déjà réclamée.

— Et la seule que nous ayons reçue depuis quatre jours. — Et elle a suivi la personne en question? — Sans difficulté... La Rouquine n'insista pas. Elle remercia et sortit. Dehors, elle donna libre cours à sa mauvaise humeur. — Sale coup! gromait-elle. La mioche m'échappe! Achille ne sera pas content!... Mais il faut que je sache ce qu'est ce Bénédicte de malheur. Stanislas! ... A-t-on idée de s'appeler Stanislas! ... Allons vite 144 rue du Faubourg-Montmartre. Arrivée à cette adresse après une course fort longue, la Rouquine s'arrêta un instant devant la maison pour en examiner l'apparence.

— Inconnu! répondit laconiquement le concierge. — Vous entendez bien, n'est-ce pas? ... M. Bénédicte... Stanislas Bénédicte... — Inconnu, venez die-je! — Bien sûr? ... — Pour qui que vous me prenez, la Flamboyante? rugit le concierge. De moment que nous n'avons pas le nom-là, c'est que nous ne l'avons pas! Et ce n'est pas clair! ... — Mais... — Allez, rompez! fit le concierge avec une intonation de vieux sergent commandant l'exercice. La Rouquine se recula, et quand elle fut sur l'autre trottoir, elle lança au bonhomme cette suprême injure: — Larbin, va! L'autre haussa les épaules. Après cette course inutile, Véronique rampa, toute penchée, au délit de la rue de Citeaux. — Eh bien? interrogea l'Antioch des qu'il Paperout. — J'ai fait chou-blanc. — Ce n'était pas elle, donc? — Pas pu savoir. Avait été réclamée ce matin par un individu. — Fallait le chercher, celui-là! — Introuvable. Il a donné un faux nom. J'ai jambonné pour le roi de Prusse. Je suis éreintée moi! Elle se laissa tomber, très lasse, sur une chaise. — Malheur de malheur! hurla